

*Il n'y a que Jesus-Christ, qui nous puisse rendre capables de Dieu.*

\* 1. Tim.

2. 5.

\* Rom. 9.

5.

Jean.

14. 6.

*Fin précieuse de l'Incarnation.*

pable de jouir de vous. C'est à quoi je ne pouvois parvenir, qu'en m'attachant à Jesus-Christ homme, Mediateur entre Dieu & les hommes \*, & Dieu lui-même, élevé au dessus de toutes choses, dont le nom merite d'être beni dans tous les siècles des siècles \*; à ce divin Maître qui nous appelle à lui, & qui nous dit, *Je suis la voye, la vérité & la vie* \*; & qui étant la nourriture de mon ame, mais une nourriture trop forte & trop solide pour moi, s'est couvert d'une chair comme la mienne, pour s'accommoder à ma foiblesse. Car VOTRE sagesse éternelle, par laquelle vous avez créé toutes choses, ne s'est fait chair, que pour se donner à nous par ce moyen, comme un lait proportionné à l'état d'enfance & de foiblesse où nous sommes.

*Il n'y a*

*que les humbles qui connoissent*

*Jesus-Christ*

*comme il*

*le faut*

*connoître*

2. Cor 5.

1.

*On ne peut être uni à Je-*

*sus-Christ*

*qu'à pro-*

*portion*

*qu'on est*

*dépris de*

*soi-même.*

*Ce qui nous cloi-*

*gne du*

*véritable*

*bonheur.*

Mais je n'avois point encore cette humilité de cœur, qui seule peut nous unir à Jesus-Christ humble; & je ne sçavois pas même ce que nous apprend l'infirmité où il s'est réduit. Je ne sçavois pas que si VOTRE vérité éternelle, c'est à dire, votre Verbe, infiniment élevé au dessus de tout ce qu'il y a de plus élevé entre vos creatures, & qui élève jusqu'à lui ceux dont le cœur lui est soumis, a bien voulu s'abaisser jusqu'à se faire une maison de la même terre dont nous sommes formez; c'est pour abattre la fierté de l'amour propre, dans ceux qu'il devoit se soumettre; & pour les déprendre d'eux-mêmes, & se les incorporer. C'est pour les guérir de l'enflure de l'orgueil, & les remplir de son amour. C'est pour empêcher que s'appuyant sur eux-mêmes, & y cherchant leur bonheur, ils ne s'écartassent du véritable bonheur; & pour faire au contraire, que voyant à leurs pieds un Dieu devenu infirme, en se revêtant de notre chair, ils se tinssent dans le centre de leur infirmité, & que sentant l'épuisement & la lassitude que produit le peché, ils se jettassent dans